

MARSEILLE

65^e ANNIVERSAIRE

17 → 22.10.2026



Massacres du 17 octobre 1961

مجازر 17 أكتوبر 1961

Les *survivances* de la Seine

L'eau n'a pas lavé le sang

65 ans après, nous réclamons justice.

Rassemblement · ateliers · rencontres · projection

Proposé par le Collectif du 17 octobre 1961 Marseille 17 · 20 · 21 · 22 oct.

Kamel Khelif – Dans le cœur des autres

Un crime d'État

Un crime d'État

*Le 17 octobre 1961 n'est pas la dérive d'un préfet.
C'est un crime d'État : décidé, couvert et tu par un
gouvernement.*

Le couvre-feu imposé le 5 octobre aux seuls « Français musulmans d'Algérie » prolonge un racisme d'État forgé aux colonies, où le code de l'indigénat avait fait de l'exception la règle. Le 17, à l'appel de la Fédération de France du FLN, des dizaines de milliers d'Algériennes et d'Algériens marchent pour réclamer libération et justice. Des manifestants sont tués, jetés à la Seine, plus de onze mille sont arrêtés. Le préfet de police Maurice Papon agit sous l'autorité du ministre de l'Intérieur Roger Frey et du Premier ministre Michel Debré : c'est tout un appareil d'État qui frappe, puis organise *le silence du fleuve*.

Soixante-cinq ans plus tard, à Marseille, un collectif d'enseignant·es, d'acteur·ices associatif·ves, de chercheur·es et de militant·es se réunit à nouveau pour que ce massacre soit reconnu pour ce qu'il est : **un crime d'État.**

Nous renaissons des cendres

Chaque automne revient le même rituel, une gerbe, une phrase, une minute de silence. Le pouvoir occupe la scène mémorielle pour mieux esquiver la portée du crime colonial : l'exigence de vérité, de justice et de réparation. Comme si fleurir une date suffisait à la reconnaître.

Nous sommes les héritières et les héritiers de celles et ceux qu'on a voulu noyer. Nous ne commémorons pas, nous renaissons.

Hériter n'est pas répéter un rituel, c'est faire de cette histoire une force d'émancipation et de libération, pour chacune et chacun d'entre nous.

Cette initiative s'inscrit dans la mobilisation nationale portée par l'association Au nom de la mémoire.

Trois exigences

01

Honorer nos morts

Nommer, se souvenir, chérir : rendre aux victimes le nom et la place que l'histoire officielle leur a refusés.

02

Mettre les savoirs à l'épreuve

Soumettre à la critique les savoirs théoriques, pratiques et stratégiques nés des mobilisations sociales, de l'action socio-éducative, du monde syndical et de la recherche universitaire.

03

Porter un plaidoyer

Construire ensemble les arguments d'une reconnaissance politique réelle du 17 octobre 1961.

Cinq rendez-vous

17 sam. 16:00 **Porteurs de parole**
Atelier · Vieux-Port, sous l'ombrière

17 sam. 17:30 **Rassemblement pour les 65 ans**
Vieux-Port, sous l'ombrière

20 mar. 19:00 **Crimes coloniaux et histoire mutilée**
Avec Faïza Guène · Dar Yumi, Port-de-Bouc

21 mer. 19:00 **Les femmes dans la guerre de libération**
Rencontre publique · Librairie Transit

22 jeu. 20:30 ***Le Silence du fleuve***
Projection par ACT · Cinéma L'Alhambra

TOUTE LA SEMAINE Ateliers d'éducation nouvelle dans des lycées de la région, avec ACT – Approches Cultures & Territoires

17

Samedi

OCTOBRE 2026

16:00

ATELIER D'ÉDUCATION POPULAIRE

Porteurs de parole

Sous l'ombrière du Vieux-Port, nous tendons le micro, le papier, l'oreille. Que sait Marseille du 17 octobre 1961 ? Quelles traces notre ville continue-t-elle de préserver et quel horizon dessine-t-elle autour d'une décolonisation de l'espace et de la pensée ?

Cet atelier a pour ambition de recueillir les récits et les mémoires des Marseillaises et des Marseillais. L'archive d'un crime colonial ne dort pas seulement dans les fonds de la République, elle circule dans les familles, se dépose dans les quartiers, se loge dans les silences. La recueillir, c'est faire place au vivant et nourrir son existence politique.

LIEU

Vieux-Port, sous l'ombrière

CONTACT

Collectif du 17 octobre 1961 Marseille
marseille17octobre1961@gmail.com

17

Samedi

OCTOBRE 2026

17:30

ICI ON NOIE
LES ALGÉRIENS

Quai de Conti, Paris, 1961

RASSEMBLEMENT · 65 ANS

Nommer le crime

Le 17 octobre 1961 à Paris est entré dans l'histoire de la lutte de libération du peuple algérien comme un tournant politique majeur dans le rapport de forces entre la guerre contre-insurrectionnelle menée par l'État français et la résistance de l'immigration algérienne, dirigée par la Fédération de France du FLN.

Longtemps occulté, ce massacre reste, 65 ans plus tard, un enjeu politique majeur. Nous nous rassemblons pour que ce crime colonial soit connu et reconnu à Marseille, et pour exiger des pouvoirs publics une reconnaissance pleine et entière.

LIEU

Vieux-Port, sous l'ombrière

CONTACT

Collectif du 17 octobre 1961 Marseille
marseille17octobre1961@gmail.com



Kamel Khelif

Planche extraite de *Dans le cœur des autres* (Le Tripode, 2024)

20

Mardi

OCTOBRE 2026

19:00

RENCONTRE LITTÉRAIRE

« Crimes coloniaux et histoire mutilée »

En présence de la romancière Faïza Guène

Qu'est-ce que la violence nous fait et que faisons-nous de cette violence ?

Des corps jetés à la Seine en 1961 aux violences qui visent aujourd'hui les jeunes des quartiers populaires, une même colonialité travaille les regards, les corps et les récits. Comment l'écriture, la fiction, le collectif peuvent-ils la transfigurer ? À partir de textes littéraires et politiques, nous irons interroger les lieux d'une reconstitution individuelle et collective et les processus de réparation.

LIEU

Dar Yumi, Port-de-Bouc
4 place du Dr-Igonet

CONTACT

Dar Yumi
daryumi.asso@gmail.com

21

Mercredi

OCTOBRE 2026

19:00

RENCONTRE PUBLIQUE · LECTURES

Les femmes dans la guerre de libération

Avec Zohra Boukenouche, Elias Belhaouas et Elsa Einaudi

Du rire de Djamila Bouhired, jeté le 15 juillet 1957 à la face des juges qui la condamnaient à mort, aux pas des Algériennes martelant le pavé de Paris les 17 et 20 octobre 1961, une même colonne vertébrale, droite, debout, réclamant libération et justice.

Soixante-cinq ans plus tard, que faisons-nous de cet héritage dans les rues d'Alger, de Paris et de Marseille ?

Soirée en hommage à Elaine Mokhtefi, militante anticoloniale, disparue le 11 septembre 2026.

LIEU

Librairie Transit
51 bd de la Libération, 1er

CONTACT

Librairie Transit
contact@transit-librairie.org

22

Jeudi

OCTOBRE 2026

20 : 30

PROJECTION-RENCONTRE · PROPOSÉE PAR ACT

Le Silence du fleuve

Film d'Agnès Denis et Mehdi Lallaoui (1991)
En présence de Mehdi Lallaoui

*« À partir d'interviews de témoins et de protagonistes exprimant différents points de vue, de documents d'époque et de séquences tournées aujourd'hui, ce documentaire tente d'éclaircir la violente répression qui s'est abattue sur les manifestants algériens le 17 octobre 1961, à Paris. »
(synopsis du film)*

Mehdi Lallaoui est l'auteur de plus de cinquante documentaires sur l'histoire des immigrations et les mémoires urbaines et coloniales, dont Les Massacres de Sétif, un certain 8 mai 1945, Du bidonville aux HLM et Sur les traces de Frantz Fanon.

LIEU

Cinéma L'Alhambra
2 rue du Cinéma, 16e

CONTACT

Centre de ressources sur les migrations ACT
direction@approches.fr

1961 — 2026

AVEC

Collectif du 17 octobre 1961 Marseille

ACT – Approches Cultures & Territoires

Association les ami·es de Jean-Luc Einaudi

Au nom de la mémoire

Cinéma L’Alhambra

Cris Écrits

Dar Yumi

GFEN Provence

Guide du Marseille colonial

La courte échelle / Éditions Transit

Librairie Transit

Mémoires en Marche Marseille

Mtsachiya

NAQD

Transborders Marseille

CONTACT

marseille17octobre1961@gmail.com

Couverture : Kamel Khélif, planche extraite de *Dans le cœur des autres* (Le Tripode, 2024).

Textes : Collectif du 17 octobre 1961 Marseille.